

Appel à contributions

« Tourisme et ressources naturelles »

Ce numéro de la *Revue Études Caribéennes* s'intéresse aux liens qui unissent et opposent l'activité touristique et les ressources naturelles, particulièrement dans les pays du sud. Dans un contexte de médiatisation accrue des enjeux liés à la biodiversité et aux menaces qui pèsent sur elle, le tourisme – et particulièrement l'écotourisme – est souvent présenté comme un moyen de concilier la conservation et le développement. Les autorités locales, malgré l'existence d'un cadre réglementaire propre à l'environnement, ne disposent souvent pas de moyens suffisants (humains, matériels et financiers) pour gérer la croissance de la fréquentation des aires protégées et ses effets potentiels sur l'environnement naturel et humain. En réponse à cette problématique, les institutions financières internationales et les organismes associés proposent aux pays du sud de trouver un équilibre entre une fréquentation de masse et une fréquentation de bas volume afin de développer « un tourisme de haute qualité ». Même si cela était possible, quels critères peuvent être utilisés pour « cesser » le développement d'un pôle ou d'une région touristique ? L'évolution géographique « naturelle » du tourisme – c'est-à-dire essentiellement basée sur la mise en tourisme de la nature et sur l'accessibilité de ces ressources – pose déjà des problèmes politiques et économiques importants. Les gouvernements (central, régional ou local) sont difficilement en mesure de réaliser un arbitrage de long terme dans ce contexte qui permettrait l'adéquation entre le développement touristique et la préservation des espaces naturels.

La relation entre le tourisme et les ressources naturelles s'articule souvent autour de deux objectifs spécifiques, soient : *développer un produit à moindre impact, mais aux dépenses élevées et viser un volume de visiteurs qui contribue aux profits économiques, mais qui amène le moins de dégradation écologique/sociale possible*. Cette position résume à elle seule à la fois la complexité et les multiples paradoxes dans lesquels s'insère la mise en tourisme de la nature. Les dynamiques sociales et l'extension de l'appropriation privative des espaces naturels et agricoles posent la problématique des modes de gestion des ressources communes et de leur pérennité, particulièrement dans les pays du sud. Dans ce contexte, les objectifs, les ressources et les stratégies des principaux acteurs concernés sont difficilement conciliaires et le système de relation qu'il induit n'est pas nécessairement en phase avec les finalités poursuivies.

Quels liens existe-t-il entre les caractéristiques du territoire et la mise en tourisme des ressources naturelles ? Quels sont les déterminants du développement touristique et qui sont les principaux acteurs en cause ? Comment le développement touristique d'un cas particulier façonne-t-il (ou est-il façonné par) les pouvoirs politique et économique ? Dans quel type de représentation et au profit de quel groupe d'acteurs le développement par et pour le tourisme – et l'écotourisme – s'insère-t-il ? Ces quelques questions guideront l'orientation de ce dossier qui explore notamment les enjeux motivant les positions des acteurs, leurs éventuelles confrontations et les dynamiques territoriales qui en découlent. Le fort « potentiel » de mise en tourisme de la

biodiversité ne doit pas occulter le double paradoxe qui en découle : l'activité touristique – et écotouristique – s'approprie, détruit et aménage des territoires ; elle exclut aussi de ces espaces toutes personnes et toute activité qui ne contribue pas à son développement.

La thématique est ouverte à toutes contributions ayant trait à la mise en tourisme des ressources naturelles dans les champs d'études géographiques, politiques, économiques sociologiques ou écologiques. Ce numéro proposera un état des lieux à la fois théorique et empirique, en présentant des études de cas et une discussion critique sur les relations entre le tourisme et l'environnement.

Thématiques privilégiées en lien avec le tourisme et les ressources naturelles :

- Lutte contre la pauvreté et développement
- Géopolitique et enjeux territoriaux
- Écologie politique et environnement
- Cogestion et rôle des communautés locales
- Aires protégées et parcs naturels
- Écotourisme et tourisme de nature
- Tourisme rural
- Perceptions et attentes des touristes
- Politiques et management public

Calendrier

- 20 juin 2015 : date limite d'envoi de proposition d'article
- 1 décembre 2015 : réception des articles
- Mars 2016 : publication du numéro thématique (n° 33/2016)

Coordination du numéro :

Bruno SARRASIN (UQAM) et Dominique AUGIER (Université des Antilles)

Adresses d'expédition :

sarrasin.bruno@uqam.ca et doaugier@gmail.com

Call for Papers

“Tourism and Natural Resources”

This edition of *Revue Etudes Caribéennes* focuses on the links that unite and oppose tourism and natural resources, specifically in southern countries. In a context of increased media coverage of issues related to biodiversity (including threats to it), tourism – particularly ecotourism – is often presented as a mean to reconcile conservation and development. Local authorities, despite the existence of a specific environmental regulatory framework, often have insufficient resources (human, material, financial) to manage the increase of visits to protected areas, and the potential impact of these visits on natural and human environments. In response to this problem, international financial institutions and associated organizations offer to try to find a balance between mass attendance and low volume attendance in order to develop "high quality tourism" in southern countries. Even if this were possible, what criteria can be used to "stop" the development of a tourist site or region for environmental reasons? The "natural" geographic evolution of tourism – in other words, essentially based on the development of nature tourism and accessibility of these resources – already causes huge political and economic problems. Governments (central, regional or local) are hardly able to arbitrate over the long term in a context that would allow finding a balance between tourism development and preservation of natural areas.

The relationship between tourism and natural resources often revolves around two specific objectives: *to develop a product with less impact, but at high cost and a target volume of visitors that contributes to economic profits, but that causes the least ecological / social degradation possible*. This position epitomizes both the complexity and the many paradoxes of nature tourism development. Social interactions and the expansion of private appropriation of natural and agricultural areas highlight the challenges of managing common resources and their sustainability, especially in the southern countries. In this context, development objectives, natural resources and the strategies of key stakeholders are difficult to reconcile, and the relationship between leading actors do not always correspond with these objectives.

What links exist between the characteristics of the territory and tourism development of natural resources? What are the determinants of tourism development and who are the main actors involved? How does tourism development of a particular case shape (or how is it shaped by) political and economic power? What kind of representation, and in favor of what group of actors, is the result of development by and for tourism - and ecotourism? These questions guide the direction of this particular edition that explores issues motivating the positions of actors, their potential conflicts as well as the resultant territorial dynamics. The strong "potential" tourism development of biodiversity should not obscure the double paradox that results: tourism – and ecotourism - appropriates, destroys and develops territories; it also excludes from these areas all people and activities that do not contribute to its development.

The topic is open to all contributions related to the tourism development of natural resources in the fields of geography, political science, economics, sociology and ecology. This issue will provide an overview of both theoretical and empirical approaches, presenting case studies and critical discussions of the relationship between tourism and the environment.

Key themes linking tourism and natural resources:

- The fight against poverty and development
- Geopolitical and territorial issues
- Political ecology and environment
- Co-management and the role of local communities
- Protected areas and natural parks
- Ecotourism and nature tourism
- Rural tourism
- Perceptions and expectations of tourists
- Policy and public management
- Environmental economics
- Evaluation of ecosystem services

Calendar:

- June 20th, 2015: Deadline of proposal submission
- December 1st 2015: Deadline of article submission
- March, 2016: Publication (n° 33/2016)

Coordination of issue:

Bruno SARRASIN (UQAM) and Dominique AUGIER (Université des Antilles)

Articles should be sent to:

sarrasin.bruno@uqam.ca and doaugier@gmail.com

Solicitud de contribuciones

“Turismo y recursos naturales”

Esta edición de “*Revue Études Caribéennes*” se interesa a los lazos que unen y separan la actividad turística y los recursos naturales, particularmente en los países del sur. En un contexto de mediatisación en alza sobre los objetivos ligados a la biodiversidad y a las amenazas que pesan sobre ella, el turismo – y particularmente el ecoturismo – está a menudo presentado como un medio de conciliar la conservación y el desarrollo. Las autoridades locales, pese a la existencia de un cuadro propio de reglamentación al medio ambiente, no disponen habitualmente de suficientes medios (humanos, materiales y financieros) para controlar el aumento de visitas en las áreas protegidas y sus efectos potenciales sobre el ambiente natural y humano. En respuesta a esta problemática, las instituciones financieras internacionales y los organismos asociados proponen a los países del sur encontrar un equilibrio entre la frecuentación de masas y una frecuentación de bajo volumen con el objetivo de desarrollar “un turismo de alta calidad”. Incluso si fuese posible, ¿qué criterios podrían ser utilizados para “cesar” el desarrollo de un centro o una región turística? La evolución geográfica “natural” del turismo – esencialmente basada en el desarrollo del turismo de la naturaleza y el acceso de sus recursos – crean problemas políticos y económicos enormes. Los gobiernos (central, regional o local) tienen dificultades para realizar un arbitraje a largo plazo en este contexto que permitiría la adecuación entre el desarrollo turístico y la preservación de los espacios naturales.

La relación entre el turismo y los recursos naturales se articula a menudo alrededor de dos objetivos específicos, sean: desarrollar un producto con mínimo impacto, pero con gastos elevados y aspirar a un volumen de visitantes que contribuya a las ganancias económicas, pero que traiga la menor degradación ecológica/social posible. Esta posición resume la complejidad y las múltiples paradojas en las cuales se encaja la puesta del turismo en la naturaleza. Las dinámicas sociales y la extensión de la apropiación privativa de los espacios naturales y agrícolas plantean una problemática en los modos de gestión de los recursos comunes y de su perennidad, particularmente en los países del sur. En este contexto, los objetivos, los recursos y las estrategias de los principales actores concernidos son difícilmente conciliables y el sistema de relación que induce no es necesariamente en la misma fase con los objetivos perseguidos.

¿Cuales son los enlaces que existen entre las características del territorio y el desarrollo en turismo de los recursos naturales? ¿Cuáles son las determinantes del desarrollo turístico y quien son los principales actores involucrados? ¿Cómo el desarrollo turístico de un caso particular razona (o es razonado) en los poderes políticos y económicos? ¿En qué tipo de representación y a beneficio de que grupo de actores el desarrollo por y para el turismo – y el ecoturismo – se encaja? Estas preguntas guiarán la orientación de este expediente que explora los objetivos que motivan las posiciones de los actores, sus eventuales confrontaciones y las dinámicas territoriales que dan resultado. El fuerte “potencial” de desarrollo del turismo de la biodiversidad no debe ocultar la doble paradoja resultante: la actividad turística – y eco-turística – se apropia, destruye y ordena los territorios; también excluye de estos espacios a todas las personas y todas las actividades que no contribuye a su desarrollo.

La temática está abierta a todas las contribuciones habiendo tratado el desarrollo en turismo de los recursos naturales en los campos de estudios geográficos, políticos, económicos, sociológicos o ecológicos. Esta edición propondrá un inventario teórico y empírico, presentando los estudios prácticos y una discusión crítica sobre las relaciones entre el turismo y el medio ambiente.

Temáticas privilegiadas ligadas con el turismo y los recursos naturales:

- Lucha contra la pobreza y desarrollo
- Geopolítica e intereses territoriales
- Ecología política y medioambiental
- Cogestión y el papel de las comunas locales
- Zonas protegidas y parques naturales
- Ecoturismo y turismo de naturaleza
- Turismo rural
- Percepciones y expectativas de los turistas
- Políticas y administración pública
- Economía del medio ambiente
- Evaluación de los servicios eco-sistémáticos

Calendario :

- 20 de Junio del 2015 : fecha límite de propuesta de artículo
- 1 de diciembre 2015 : fecha límite de envío de los artículos
- Marzo 2016 : publicación del número temático (n°33/2016)

Coordinación del número

Bruno SARRASIN (UQAM) y Dominique AUGIER (Université des Antilles)

Dirección de expedición :

Por email : - sarrasin.bruno@uqam.ca y doaugier@gmail.com